

***1) Cachets donnés aux militaires lors des essais nucléaires (années 1960) : ***

Lors d'essais comme ceux menés par les Essais nucléaires français en Algérie, certains militaires ont reçu des comprimés dits “**radio protecteurs**”.

Il s'agissait souvent de substances expérimentales ou peu efficaces (par exemple des chélateurs ou des composés censés limiter les effets des radiations).

Leur objectif était très général : essayer de protéger l'organisme contre les radiations ionisantes (ce qui, en réalité, est très difficile).

Leur efficacité était limitée voire douteuse, et ils ne protégeaient pas vraiment contre les effets graves des irradiations.

Dans certains cas, ils servaient aussi à rassurer les troupes plutôt qu'à offrir une vraie protection.

🔗 En résumé : *Protection globale théorique contre les radiations, mais peu fiable.*

***2) Comprimés d'iode après Tchernobyl (1986) * :**

Après la catastrophe de Catastrophe de Tchernobyl, on a distribué des comprimés d'iode stable (iodure de potassium).

Objectif très précis : protéger la thyroïde.

Le principe repose sur un mécanisme biologique clair :

La thyroïde absorbe l'iode, en saturant la glande avec de l'iode “non radioactif”, on empêche l'absorption de l'iode radioactif (iode-131).

Cette mesure est efficace, surtout chez les enfants, pour réduire le risque de cancer de la thyroïde.

🔗 En résumé : *Protection ciblée, scientifiquement démontrée, mais limitée à un organe et à un type de contamination.*

À retenir : Les comprimés d'iode ne sont pas un “**antidote aux radiations**” en général :

Ils ne protègent que la thyroïde, alors que les cachets des années 1960 visaient (**mais sans réel succès**) une protection beaucoup plus large.

*Information de Laurent GRELLIER,
Fils de Vétéran.*

